

je me souviens d'avoir vu un jour un sceptique, un de ceux qui disent : "Moi, je ne crois à rien de surnaturel," courber néanmoins son front sous cette bénédiction donnée au nom de Dieu.

Si Dieu exauce ainsi une âme qui est peut-être bien pauvre à ses yeux, que ne fera-t-il pas quand Jésus, son Fils bien-aimé, au moment où le peuple s'incline, lève vers lui ses mains pures et suppli-antes !

Jésus en personne, Jésus lui-même nous bénit, quel motif de confiance ! Jésus est exposé dans le brillant ostensorio comme sur un trône de miséricorde. Il nous appelle à ses pieds avec un accent aussi tendre que celui qu'il emploie pour nous inviter au Banquet eucharistique : "Venez tous à moi, vous qui souffrez, vous qui pleurez, vous qui gémissiez sous le poids de vos péchés, venez tous à moi, je veux vous bénir !" Accourons avec amour à ce délicieux rendez-vous. Allons lui exposer nos désirs, lui faire part de nos peines, de nos misères. Allons avec empressement à la bénédiction du T.S. Sacrement : c'est le moment favorable : *Ecce tempus acceptabile !*

H. B.

